



LaCriée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



7 > 8 octobre **Création 2015**

06

Théâtre

Biopigs

De **Sophie Perez & Xavier Boussiron / Cie du Zerep**

Singulier, drôle, absurde, documenté, provocateur, critique, le spectacle du Zerep plonge le spectateur dans un univers plastique d'une totale liberté, étonnamment bizarre. Pour un théâtre sans limite!



En coréalisation avec **Actoral**, festival international des arts et des écritures contemporaines.

7 > 8 octobre **Création 2015**

Biopigs

De **Sophie Perez & Xavier Boussiron / Cie du Zerep**

Tarif B de 9 à 24€ – Grand Théâtre – Mer, Jeu 21h

Vous avez dit « Biopigs » ? Ne vouliez vous pas dire « Biopics » ? Sans doute un peu... dans notre époque où ce genre s'est généralisé, mêlant fiction et réalité, prétendant à la vérité sans échapper à l'imaginaire. Sur le plateau, trois héros fort différents : Louis II de Bavière, le roi qui sombre dans la folie, Peggy Guggenheim, la richissime héritière qui se noie dans les œuvres d'art qu'elle collectionne frénétiquement et Sammy Davis junior, le chanteur noir, juif et borgne. Ces trois personnages traversent en jouant, en parodiant, et en illustrant, des moments célèbres du répertoire dramatique ou musical, nichés dans notre mémoire. Trois acteurs caméléons interprètent ces sosies forcément imparfaits et d'autres célébrités légendaires dans cette sarabande jouissive teintée de mélancolie.

Avec **Sophie Lenoir, Marlène Saldana, Stéphane Roger, Er Ge Yu**

Conception et scénographie **Sophie Perez et Xavier Boussiron** Texte **Sophie Perez, Xavier Boussiron et Arnaud Labelle-Rojoux** scénographie costumes **Sophie Perez et Corine Petitpierre** musique **Xavier Boussiron** création lumière **Fabrice Combi** son **Félix Perdreau** sculptures **Daniel Mestanza**, réalisation costumes **Corine Petitpierre et Anne Tesson** administration **Julie Pagnier**

Production La Compagnie du Zerep

Coproduction Les Subsistances 2014/2015, Théâtre Nanterre – Amandiers centre dramatique national, Le Manège Maubeuge Mons Scène nationale, Centre National de Création et Diffusion Culturelles de Châteaueuillon, Arsenic – centre d'art scénique contemporain, Maison des Arts de Créteil, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi- Pyrénées, avec le soutien du Centre National de la Danse.

La Compagnie du Zerep reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et du Ministère de la Culture et de la Communication.

Action financée par la Région Ile-de-France. Avec le soutien de la SPEDIDAM

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Catherine Løgel 04 96 17 80 30
c.løgel@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes - Anne Pirone
04 96 17 80 20
a.pirone@theatre-lacriee.com

Cela fait maintenant quinze ans que la compagnie du Zerep, dirigée par Sophie Perez, élabore et produit des pièces de théâtre.

Une journaliste de renom, à la tristesse un peu mondaine et experte en matière de théâtre, avait une fois refusé de donner son point de vue sur le Zerep sous prétexte qu'elle n'écrivait pas sur la performance. Par son aveu de faiblesse — bien sûr, à moitié pardonnée, elle soulevait un détail important. A savoir que ces spectacles sont aussi autres choses que du théâtre.

Les pièces révèlent un caractère versatile plus ou moins orthodoxe, à la limite d'être dans les règles, la plupart du temps «hors du jeu», et jalonnées de notions récurrentes au gré des différentes créations : l'inquiétante singularité et le rire entré au chausse-pied, l'absurdité de la profondeur, les méprises sur la facilité, l'omniprésence de la peinture en tant que rapport à «la chose», la parole comme un folklore, la distinction entre la récupération, la reprise et l'adaptation, le relativisme de l'importance, les théorèmes de la négligence et les délicatesses du jusqu'au-boutisme, l'héritage sous toutes ses formes, le principe carnavalesque, une certaine idée de l'envers du décor, les stratagèmes du parc à thèmes, l'arme critique, les faux-pas de la fiction et le réel implacable...

En résumé, tout un tas de notions joyeuses qui ouvrent sur un monde artistique populaire où chacun saura se reconnaître. Un monde un peu meilleur où le commentaire ne se substitue jamais ni à l'expérience, ni à l'humanité.

Et maintenant : Biopigs !

On saisit immédiatement que *Biopigs* est un défaut de prononciation de biopics.

Biopigs se déroule dans un club de remise en forme et de rééducation dont l'esthétique est à mi-chemin entre le gymnase sportif municipal, la salle des supplices et le musée Grévin en mouvement. Là, est disposé tout un attirail de machineries, d'objets pédagogiques prêts à l'emploi et d'une variété de formes assez étranges. Parmi les agrès, il y a un passage secret.

De passages, il en sera beaucoup question dans cette pièce. Et aussi de personnages en pleine mutation, de quête psychique paradoxale, de failles narcissiques, de changements d'états et de têtes.

D'ailleurs, le matériel mis à disposition s'adresse essentiellement à une clientèle composée de personnages célèbres ou l'ayant été. Car cet «égo-center» est le club que l'on fréquente pour se redorer la personnalité, se refaire la superbe, ou carrément, se restaurer la légende [...].

On ne le rappellera jamais assez, le monde se divise en deux catégories : les ratés et les inconnus. L'acteur est une éternelle réplique, aux deux sens du terme : à la fois une copie et une riposte. Les doublures sont les grands héros de *Biopigs* : ceux par qui l'happy-end arrive.

La compagnie du Zerep

Sophie Perez fonde la Compagnie du Zerep en 1997. Elle se lance dans la mise en scène de spectacles où se chevauchent les styles, les genres, entre danse, performance, les agacements existentiels, les références musicales, l'idée de l'intrigue et du documentaire, les films d'horreur et les figurines nostalgiques, le rire comme camarade de chambrée du sort, l'onirisme, l'irrévérence expérimentale, les arcanes du boulevard, les mauvaises plaisanteries joliment éclairées...

Dans ce bouquet garni, l'attention portée au casting est déterminante.

Les distributions successives rassemblent précisément des comédiens pleins de savoir-faire et de particularités, aux trajectoires éclatées et aux cursus improbables.

Aujourd'hui, le Zerep s'articule autour d'un cercle d'habitueés permanent. D'une part, les comédiens Sophie Lenoir et Stéphane Roger, rejoints selon les projets par Gilles Gaston-Dreyfus, Françoise Klein, et Marlène Saldana ; d'autre part, des collaborateurs divers, Fabrice Combiér (création lumière), Daniel Mestanza (réalisation d'objets), Corine Petitpierre (costumes).

Et aussi Xavier Boussiron, qui au début engagé en tant que musicien, co-signe avec Sophie Perez les pièces depuis la création du *Coup du cric andalou* (2003).

Avant-garde

MIKROKOSMOS **Concert** Belà Bartòk

Tarif A – Petit Théâtre – Ven 9 oct – 21h – durée 45 mn

Une interprétation impertinente et facétieuse qui chemine entre folklore savant et relaxation gothique.

Marie-Pierre Bréban Clavecin, **Xavier Boussiron** Guitare électrique, banjo, percussions, synthétiseur, guimbarde

Xavier Boussiron et Marie-Pierre Bréban, sont des acolytes musicaux depuis une bonne dizaine d'années, et d'obédiences apparemment éloignées : Bréban issue de la frange savante qui mène à la musique baroque, et Boussiron issu des hasards de la musique populaire et des sous-bois des Beaux-Arts de pointe. Ils nous offrent une interprétation de *Mikrokosmos* qui chemine entre folklore savant et relaxation gothique, en partageant la définition que Bartòk donnait de ce qu'il considérait être la musique réaliste : une musique où s'expriment sincèrement, et sans exception, tous les sentiments humains : l'enthousiasme, le désespoir, les peines, la colère, la vengeance, la bravade railleuse, le sarcasme, la circonspection, la joie... Et cette œuvre qui à l'origine est une méthode éducative pour piano destinée aux enfants et où les prouesses montent crescendo («attention, messieurs-dames ! de plus en plus difficile !») comme lors des grands numéros de voltiges de cirque), révèle un récit sensible et poétique de la découverte du déchainement des passions.

Avant-garde +++

Performances du Zerep

Une petite arène ? Un bar à cocktail ou un amphithéâtre de médecine ? Avec le Zerep, tout est possible... chaque soir une proposition différente.

Mercredi 7 octobre 19h30 Lecture

Marie Darrieussecq - tarif 5€ - Petit Théâtre - durée 40 min

Jeudi 8 octobre 19h30 *Écarte la gardine, tu verras le proscénium*

S. Perez & X. Boussiron / Cie du Zerep - entrée libre - Hall - durée 50 min

Vendredi 9 octobre 19h30 *Faire mettre (acte II)*

S. Perez & X. Boussiron / Cie du Zerep - Tarif A - Petit Théâtre - durée 40 min

Ecarte la gardine, tu verras le proscénium et Faire mettre (acte II)

Ne comptez pas sur le titre des performances que présenteront les trublions de Sophie Perez et Xavier Boussiron (ni sur le descriptif fourni par ceux-ci) pour vous renseigner sur ce que vous y verrez. Mais pariez plutôt sur le produit de leur imagination débridée, de leur humour tout à la fois référencé et décomplexé, pour vous embarquer dans un tourbillon ambigu, dont ils ont seuls le secret. À leurs côtés, pénétrez dans l'univers du Zerep où l'apparence et le grotesque règnent en maîtres. Comme pour mieux faire exploser les codes et faire tomber les masques, dans un théâtre à miroirs déformants qui reflètent nos petites névroses ordinaires comme nos délires les plus flagrants. Tandis qu'*Écarte la gardine, tu verras le proscénium* nous régale des facéties du noyau dur du Zerep jouant un moment-clé d'une pièce de la compagnie, *El Coup du cric andalou* (scène dite des «positions»), *Faire mettre (acte II)* joue sur cette expression comme sur « le geste de curer, de maudire, d'accumuler, d'intriguer, de se foutre de la gueule, de pourrir, de mourir, le geste dit de Berlusconi (s'évanouir sans vergogne), de répondre, de tout donner, de loucher, de greffer Isabelle, de surveiller Natacha, de bourrer un proche, de terroriser, de guinder, de souffler, de se déguiser comme un gland, de violer sa famille, de se réconcilier avec la vie. » Autant de promesses d'un bric-à-brac savamment orchestré, qui, de vrais numéros en faux ratages, déploie une pensée perplexe, délurée et furieusement créatrice, qui interroge, sans avoir l'air d'y toucher, l'essence de l'art et son rôle dans la société.

Point de vue sur le MuCEM Samedi 10 octobre à 10h

Visite privée du MuCEM avec Sophie Perez et Xavier Boussiron.

Entrée libre sur réservation auprès de la billetterie de La Criée,
dès le 10 septembre - Attention, le nombre de places est limité!